La renaissance culturelle par lâ€™industrie

Par : Abdou B.

La renaissance culturelle par lâ€™industrie

Par Abdou B. La Tribune. 11/06/2009

La journÃ©e de lâ€™artiste, si elle nâ€™a pas figurÃ© dans lâ€™agenda des formations politiques, toutes tendances confondues, existe nÃ©anmoins ici comme ailleurs. Cette journÃ©e, une simple journÃ©e, nâ€™a pas aussi mobilisÃ© les principaux concernÃ©s faiseurs de rÃªve et rares sont les journaux, les Â«big communicateursÂ» et les associations grand public qui ont commentÃ© le message formulÃ© par M. Bouteflika Ã la veille du 8 juin, JournÃ©e de lâ€™artiste. Ce dernier, Ã moitiÃ© acceptÃ©, Ã moitiÃ© tolÃ©rÃ©, justifie pourtant Ã son corps dÃ©fendant des budgets dâ€™Ã©quipement, de fonctionnement, des fÃªtes pour des rituels redondants sans flamboyance, sans joie digne de ce nom, des organigrammes, des Â«commissariatsÂ» Ã lâ€™infini et des Â«structuresÂ» Ã©rigÃ©es dans le J.O. et pourtant anonymes pour le plus grand nombre ici et souvent raillÃ©s Ã lâ€™Ã©tranger. Le Journal officiel nâ€™est que la mÃ©moire dâ€™une RÃ©publique, et nombreux sont les textes qui y sont publiÃ©s et demeurent juste dans Â«la rubrique thÃ©oriqueÂ» de leurs initiateurs. La crÃ©ation, les artistes sont la chair irremplaÃ§able dans le corps dâ€™une sociÃ©tÃ©, quâ€™elle rend tolÃ©rante, curieuse, intelligente, respectueuse du beau, du neuf, de lâ€™audace et des libertÃ©s dâ€™expression sans frontiÃ¨res ni tabous. La bonne nouvelle, Ã cÃ´tÃ© de la victoire de lâ€™Ã©quipe nationale de foot, car le foot est un art pour ses fans et un ingrÃ©dient majeur pour une fiertÃ© nationale, est venue du prÃ©sident de la RÃ©publique. Et il faut la savourer comme telle. Elle est bonne car porteuse dâ€™espoir pour les artistes et la sociÃ©tÃ©, et parce quâ€™elle annonce la mise en place prochaine dâ€™industries culturelles. Le mot industries est dit par le premier magistrat du pays, qui peut signifier une rupture avec des pratiques, des us et coutumes Â«culturelsÂ» directement formatÃ©s et hÃ©ritÃ©s du parti unique. Au pouvoir, LÃ©nine disait que Â«de tous les arts, le cinÃ©ma est le plus populaireÂ». Et câ€™est toujours vrai, malgrÃ© la TV, lâ€™Internet, les films sur tÃ©lÃ©phonie mobile, etc.
Le livre, la musique, le thÃ©Ã¢tre, la danse, la comÃ©die musicale, la production radio et TV sont des industries Ã part entiÃ¨re, rentables Ã plusieurs niveaux. Elles sont le passÃ©, le prÃ©sent et lâ€™avenir dâ€™un pays. Elles enregistrent dans la mÃ©moire, dans le vÃ©cu des gens une histoire nationale Ã la lumiÃ¨re, de lâ€™imagination des artistes. Elles fÃ©dÃ¨rent des femmes et des hommes dans un mÃªme territoire, au-delÃ de leurs croyances religieuses, de leurs convictions politiques, autour dâ€™une appartenance Ã une nation, Ã une culture diversifiÃ©e, altÃ©rÃ©e, enrichissante et enrichie des apports de lâ€™humanitÃ©. La dÃ©cision du prÃ©sident de la RÃ©publique -et son engagement clair et ferme pour lâ€™Ã©mergence dans ce pays dâ€™industries culturelles- peut Ãªtre un des moments forts de son troisiÃ¨me mandat. Le chef de lâ€™Etat Ã©voque avec juste raison Â«la base matÃ©rielle dâ€™un essor de la culture et de lâ€™art en AlgÃ©rieÂ», car il sâ€™agit bien dâ€™investissements lourds privÃ©s et publics, de formations de pointe dans les techniques et technologies Ã lâ€™Å“uvre dans tous les arts majeurs, adaptables aux espaces, aux saisons et Ã chaque configuration gÃ©ographique et regroupements humains. Et M. Bouteflika, Ã qui on ne fera pas lâ€™injure de ne pas savoir ce que les mots veulent dire, parle bel et bien dâ€™un Â«vaste moment de renaissance nationale qui sâ€™est enclenchÃ©e au cours de ces derniÃ¨res annÃ©esÂ». La culture nationale articulÃ©e autour dâ€™industries peut renaÃ®tre en tournant le dos Ã cette routine bÃ¢tie avec des Â«bilans dâ€™activitÃ©Â» qui alignent de dÃ©risoires Â«fÃªtesÂ» reproduites par des organigrammes de bureaucrates qui ignorent la noblesse de lâ€™artiste et des productions culturelles. Â«De lâ€™audace, encore de lâ€™audaceÂ», disait lâ€™autre. Le moment serait-il venu ?

A. B.